

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Boutehors d'oisiveté](#)[Collection](#)[Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort](#)[Item\[1551_Boutehors_Gort\]](#) 025 Un Affronteur bien cognoissant le stille

[1551_Boutehors_Gort] 025 Un Affronteur bien cognoissant le stille

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Hystoire d'un Affronteur & d'un Curé de village.
Incipit non modernisé Un affronteur bien cognoissant le stille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1551

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 025

Foliotation C2r, C2v, C3r, C3v, C4r

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

D'OYSIVETE.

*Autre hystoire d'un affronteur &
d'un curé de village.*



VN affronteur bien cognoissant le stille
De trôper gés tât aux châps q̄ à la ville
Veit quelque iour vn curé de village
Gras & refaict de corps & de visage,
Lequel portoit vne bougette plaine
D'or & d'argent, voire bien à grand peine.
Or par aprez que ce trompeur en somme
L'eust bien guidé, il dict voicy mō homme
Autre que luy chercher ne me fault point.
Pour tant si tost qu'il à veu son bon poinct
Il est venu fort gracieusement
Le saluer & cauteleusement
A luy donner encor le bon iour
Puis cela faict luy pia par amour

C ii

LE BROUTEHORS

Se transporter s'il auoit le loysir
Chez vn brodeur avecq' luy pour choisir
Aucun chasuble, en donnant à entendre
À ce monsieur auquel vouloit pretendre
Deception, que les parroissiens
Et thesauriers ieunes & anciens
D'vn certain lieu luy auoient donné charge
D'achepter vn chasuble beau & large
Pour leur curé, faignant qu'au prealable
Cestuy monsieur estoit du tout semblable
Audict curé (comme il estoit recordz)
Quand en grosseur & en haulteur de corps,
Qui est la cause & la raison pourquoy
Il à requis & deprié de soy
Se transporter au logis & ouureur
C'est à scauoir du plus prochain brodeur,
Pour dessus luy en essayer quelque vn.

Ce curé dont ne pensant mal aucun.
Ny tromperie est venu quand & quand
Chez le brodeur avecq' cest appliquant
Eux deux venuz ensemble à la boutique,
Ce bon marchand remply de grand traffique
A demandé à voir chasubles maintz,
Lesquelz subit luy ont esté attainctz,
A celle fin de choisir à son vueil,
Mais à cela pas ne tendoit son oeil
Ains seulement à tromper & seduyre,

D'OY S I V E T E.

Ce bon curé, puis le gaigner à fuyre
Après qu'auroit sa bougette surprise
Dont pour venir à ladicte entreprinse
Cest affronteur luy mesme d'vn chasuble
Ce bon curé vous reuest & affuble,
Pour voir si bien luy pourroit conuenir,
Puis pour tousiours approcher & venir
Ou il pretend, il dict à ce bon prestre
Que le chasuble en effect pouoit estre
Tresbien sur luy, & aussi propre & droit,
Sinon dessus & enuiron l'endroit
Ou sa bougette, auoit ceinte & pendue,
Or quand monsieur ha la chose entendue
Intcontinent (combien qu'il fut encor
De ce chasuble estant tout de drap d'or
Lors reuestu) sa bougette à desceinte
Laquelle estoit à l'entour de luy ceinte
Et sur vn coffre ou buffet la posée,
Ou pas si tost n'ha esté deposée
Que ce gallant du lieu ne l'ait surprise
Puis biē soudain la course & fuyre à prinse
Voyant monsieur auoir le dos tourné,
Et qu'il estoit du chasuble atourné.

Or estoit ia ce here emmy la rue
Fuyant premier, que monsieur eust sa veue
Oncq' retournée, & luy voyant qu'ainsi
Fuyoit à tout sa bougette, il fut si

C iii

LE BOVTEHORS

Lors esperdu de son entendement
Qu'il n'eust le sens d'oster cest ornement
Mais est couru soubdainement aprez
Ainsi vestu, en criant tout exprez
Prenez prenez ce larron qui s'enfuyt,
Or le gallant au contraire estoit duyt
De crier hault, qu'on arrestast le prebstre
Car le disoit hors de son bon sens estre,
D'ainsi courir aprez luy, quand au reste
Cestuy brodeur eust bien mal en sa teste
Quand il à veu ainsi devant ses yeulx
Fuyre & courir l'un l'autre a q mieux mieux
Tant qu'il pensoit que ce cas en effect
Pour le tromper iceulx deux eussent fait,
Pourtant s'est priés à courir aprez eulx
Criant qu'on eust à prendre tous les deux
Et notamment qu'on arrestast celuy,
Qui son chasuble emporte dessus luy,
Les gens voyans ces troys personnes la
Ainsi courir, ont esté de cela
Fort esbahis & signamment du prebstre
En estimant pour vray iceluy estre
Larron, ou bien de son sens transporté
Entant qu'auoit ce chasuble en porté
Et qu'il l'auoit dessus le dos encoire,
Qui fut la cause & raison peremptoire
De l'arrester pour le chasuble rendre,

D'OYSIVÈTE.

Mais il leur dict qu'ainsi fuyoit pour prédre
Cestuy lequel l'auoit peu desrober,
Non pour en riens le chasuble robber,
En affermant que le loysir alors
(Pour plustost fuyr) n'eust de le mettre hors
De dessus luy, or pour abreger comme
Il leur comptoit tout' l'affaire, son homme
Fuyoit tousiours, courant de rue en rue
Tant qu'en la fin en à perdu la veue,
Et par ainsi monsieur fut abusé
Par ce mignon cauteleux & rusé.

*Autre hystoire d'un marchand & d'un
sien seruiteur menteur.*



Côme vn marchand cheuauchoit son beau
Et reuenoit d'aucun pays loingtain (train
Accompagné d'un varlet seulement
Qui luy estoit venu nouvellement

C iiii